

Aki Yoshida  
Deuxième année de doctorat à l'INALCO  
[Aki.yoshida@wanadoo.fr](mailto:Aki.yoshida@wanadoo.fr)

Titre de la thèse  
Spécificité des littératures coréennes en langue japonaise.

Ma recherche porte sur les littératures coréennes écrites en langue japonaise que nous pouvons reformuler comme *littératures des immigrés coréens au Japon*, ou encore *littératures écrites en langue japonaise par des écrivains coréens immigrés au Japon*. Ces littératures, qui sont encore peu connues en France, posent de nombreuses questions littéraires, et leur appellation même montre leur statut ambigu. Ainsi, pouvons-nous les appeler « littératures coréennes » ? Pourquoi ne les appellerions-nous pas « littératures japonaises » tout simplement ? Au Japon, on a tendance à les distinguer strictement de la littérature japonaise écrite par les écrivains d'origine japonaise, en les appelant « 在日朝鮮人文学 (la littérature des Coréens du Japon) » ou « 在日文学 (la littérature des immigrants au Japon) ». Un des objectifs de ce travail est de voir comment, par qui, et pour quelle intention ce « genre » littéraire a été créé. Ensuite, d'examiner en quoi ces littératures sont différentes ou censées être différentes d'une littérature dite « Japonaise ».

Ma thèse se présenterait en deux parties. La première consistera à éclaircir le statut de cette littérature en analysant d'un point de vue historique et social le contexte dans lequel le *Zainichi bungaku* ou le *Zainichi chōsen jin bungaku* a été créé, et en étudiant les débats issus de cette appellation. Je me propose également de faire le point sur les recherches menées jusqu'à présent sur ce sujet, afin de dégager les problématiques traitées dans ce domaine ainsi que les prises de position des chercheurs ou critiques dans ce cadre. La deuxième partie sera consacrée aux analyses de textes choisis. En examinant les problématiques entrevues au cours de ces premières recherches, j'essayerai de comprendre plus précisément l'évolution des littératures coréennes en langue japonaise durant les cinq dernières décennies et de caractériser leurs spécificités stylistiques et linguistiques. Cela m'amènera également à remettre en question la distinction systématique entre le *Zainichi bungaku* ou le *Zainichi chōsen jin bungaku* et la « littérature japonaise ».

À présent, j'avance dans ma lecture de ces œuvres ainsi que dans celle d'ouvrages théoriques. J'essayerai cette année de commencer à rédiger la partie historique de ma thèse. Les ouvrages et les articles portants sur ce sujet existent en grand nombre, principalement en japonais. Il me paraît également nécessaire d'examiner les publications de l'époque comme les revues littéraires, dans lesquelles les intellectuels critiquaient ou encourageaient les auteurs coréens écrivant en japonais.

La principale difficulté provient de l'accès limité à des nombreux documents en japonais souvent épuisés, et consultables uniquement en bibliothèque. Je devrais en même temps savoir limiter ma bibliographie non pas seulement à cause de cette raison pratique mais aussi méthodologique pour ne pas élargir trop le champ des problématiques visées.

Concernant les analyses des œuvres, je pense travailler sur les œuvres de 金石範, 李良枝 et 玄月, en me focalisant sur une ou deux de leurs œuvres. Cependant, ce corpus n'est pas encore définitif et il me faudra encore du temps et de la réflexion pour l'établir définitivement.